



Le 24<sup>e</sup> régiment du Michigan commandé par le colonel A. Morrow (hissant le drapeau) mène un combat d'arrière-garde désespéré près du séminaire luthérien, le 1<sup>er</sup> juillet 1863

## *La lutte sans merci entre le 24<sup>e</sup> Michigan et le 26<sup>e</sup> Caroline du Nord, le 1<sup>er</sup> juillet 1863*

*par Curtis D. Crockett*

*Adaptation en français par Serge Noirsain et Robert Dardenne*

Il y a beaucoup de régiments de la guerre civile américaine dont les performances sur le terrain nous sont restées en mémoire. Si c'est le cas pour la plupart des grandes batailles de ce conflit, ce l'est a fortiori pour Gettysburg. Le 1<sup>er</sup> Minnesota, le 20<sup>e</sup> Maine et la brigade Barksdale y ont gagné leur place dans l'Histoire. Leur notoriété et celle de bien d'autres unités proviennent principalement de leur comportement lors de cette bataille décisive. Il y a cependant des unités adverses qui sont intimement liées dans le courage et l'héroïsme. Ces cas sont de véritables phénomènes car la gémellité de leurs qualités guerrières empêche de parler de l'une sans évoquer l'autre.

Les spécialistes de Gettysburg admettent que les 24<sup>e</sup> Michigan et 26<sup>e</sup> Caroline du Nord s'inscrivent communément dans la mémoire collective en raison de leur bref mais sauvage affrontement au premier jour de cette bataille. L'un et l'autre laissèrent sur le terrain un nombre de morts et de blessés, qui compte parmi les plus élevés de la guerre civile. Incontestablement, les hommes de ces deux régiments, qui quittèrent le terrain sur leurs deux jambes et ceux qui y restèrent « se surpassèrent dans la valeur » ce jour-là et jouèrent un rôle déterminant dans l'issue de la bataille. Leur affrontement constitue l'un des plus grands moments de la bataille de Gettysburg, si pas de la guerre entière.

Ces régiments n'avaient pourtant rien en commun. Ni l'un ni l'autre ne savaient ce qui les attendait lorsqu'ils s'éloignèrent de la Virginie pour les rives du fleuve Potomac, vers la mi-juin 1863. Il y avait néanmoins une série d'indices, dans leur caractère et leur

comportement, qui expliquent leurs performances sur le terrain dans un face-à-face mortel avec un ennemi tout aussi irréductible. Ces caractéristiques permettent de comprendre pourquoi des hommes résistent et combattent jusqu'à l'annihilation plutôt que de lâcher le terrain. Les Nord-Caroliniens étaient des vétérans expérimentés, mais les deux régiments savaient se tenir sous le feu et combattre vaillamment. L'un et l'autre se distinguaient par la rigueur de leur entraînement et de leur discipline. Le 26<sup>e</sup> North Carolina passe du reste pour l'un des plus « drillés » de l'armée confédérée. Il nous faut reconnaître que la discipline était loin d'être le dénominateur commun de la plupart des régiments de ce conflit car les unités bien « drillées » n'étaient guère pléthoriques. En outre, les deux régiments possédaient une caractéristique qui n'était pas universelle parmi les unités de la guerre civile, ils étaient commandés par des officiers braves et compétents. Le colonel de chacun de ces régiments manifestait un courage et une détermination dont ils imprimèrent ce combat. Les membres de ces deux régiments avaient beaucoup à perdre en se livrant à la couardise car ils provenaient de régions assez peuplées. Ces régiments se distinguaient également par le nombre d'hommes apparentés qui figuraient dans leurs rangs. Le 24<sup>e</sup> Michigan comptait 135 frères dans ses rangs.<sup>1</sup> Quant au 26<sup>e</sup> North Carolina, son effectif était issu de seize familles seulement.<sup>2</sup> Les membres d'une unité combattante sont peu enclins à faire preuve de lâcheté quand ils savent qu'à leur retour à la maison, ils auront à expliquer leur attitude à leurs amis et parents, avec la perspective de porter ce stigmate jusqu'à la fin de leur vie.

Un facteur supplémentaire joua pour le 24<sup>e</sup> Michigan. Il venait d'être incorporé dans l'*Iron Brigade* de l'Armée du Potomac. Cette brigade appartenait à la 1<sup>re</sup> division du 1<sup>er</sup> corps et se distinguait notamment par le chapeau à large bords de la plupart de ses membres. Le contingent du Michigan servait dans l'*Iron Brigade* depuis presque une année, mais il n'avait touché ses chapeaux noirs qu'en mai 1863. Pour le 26<sup>e</sup> North Carolina, c'était une gageure que de « flanquer une trempe » à une unité ennemie qui n'avait jamais flanché au combat. Lorsqu'ils marchèrent sur Gettysburg, ces deux régiments partageaient un identique surentraînement, une même accoutumance au combat, un cadre d'officiers également courageux et expérimentés et un ardent désir de défendre l'honneur de leur Etat les motivait autant l'un que l'autre. Le Michigan figurait parmi les « petits derniers » Etats admis dans l'Union et la Caroline du Nord était l'Etat rebelle qui avait le plus violemment résisté à la sécession.

Durant la campagne de Gettysburg, le 26<sup>e</sup> North Carolina émargeait à la brigade du général Richard Pettigrew (division du major général Henry Heth - corps de A.P. Hill - Armée de Virginie septentrionale). Le régiment fut formé en août 1861 avec des compagnies levées dans l'ouest et le centre de la Caroline du Nord. En juillet 1863, c'est Henry K. Burgwyn Jr., l'ancien *drillmaster* du régiment qui le commandait. Connu sous le surnom de *Boy Colonel*, il reprit le commandement du 26<sup>e</sup> lorsque son premier colonel, Zebulon Vance, fut élu gouverneur de Caroline du Nord, un poste qu'il conserva jusqu'à la fin de la guerre. Burgwyn n'avait que 21 ans lors du combat de son unité sur McPherson's Ridge, le 1<sup>er</sup> juillet 1863. Il avait été un cadet du *Virginia Military Institute* (VMI) après avoir accompli ses études à l'Université de Caroline du Nord où Pettigrew, son commandant de brigade, avait enseigné. Alors qu'il figurait encore parmi les élèves du VMI, son major instructeur le recommanda pour un grade supérieur dans l'armée confédérée. Cet instructeur n'était rien de moins que Thomas

<sup>1</sup> O.B. Curtis, *History of the 24th Michigan of the Iron Brigade*, Ce régiment était également connu sous le nom de « Wayne et Detroit County Regiment », p. 46.

<sup>2</sup> R. Lee Haddon, *The Deadly Embrace*, Gettysburg Magazine, 1<sup>er</sup> juillet 1979, p. 19.

« Stonewall » Jackson.<sup>3</sup> Ce dernier impressionna Burgwyn a un point tel qu'il devint son modèle militaire, certainement en raison de l'importance que Jackson réservait à la discipline et à l'entraînement. Jusqu'à son dernier soupir, la courte vie de Burgwyn se caractérisa par l'ambition, la motivation et l'habileté à commander.

Presqu'un an après son rival confédéré, le 24<sup>e</sup> Michigan fut levé dans le comté de Wayne et la région de Detroit. Au cœur du centre ville de Detroit, au Campus Martius, se dresse encore un monument dédié aux soldats et aux marins du Michigan qui prirent part à la guerre civile. C'est là qu'à l'époque, se prononçaient les discours patriotiques qui incitaient les citoyens à s'enrôler. Henry A. Morrow, un juge notoirement connu de Detroit fut élu colonel du 24<sup>e</sup> Michigan. Paradoxalement, mais ce n'était pas rare pendant cette guerre fratricide, Morrow était issu d'un Etat sécessionniste : la Virginie, qui devint le champ de bataille de prédilection des armées fédérales de l'Est. En dépit de ses origines, Morrow défendit âprement la préservation de l'Union et incita les jeunes gens du Campus Martius à le « *suivre pour soutenir leur gouvernement* ». <sup>4</sup> Morrow était un protégé du sénateur Lewis Cass qui le découvrit durant son terme au Sénat de Washington. Cass était déjà très âgé quand, en juillet 1862, il prononça son dernier discours public au Campus Martius pour célébrer la formation du 24<sup>e</sup> Michigan. Cass avait été gouverneur territorial du Michigan, avait obtenu un portefeuille dans deux gouvernements successifs et avait été le candidat des démocrates aux élections présidentielles de 1848.

Ne sachant pas qu'il entamait sa campagne de Gettysburg, le 26<sup>e</sup> North Carolina quitta Culpeper (Virginie) le 18 juin 1863 pour une destination inconnue. Le 25 juin, le régiment comprit qu'il participait à l'invasion du territoire nordiste quand il franchit le fleuve Potomac en aval de Shepherdstown (Virginie de l'Ouest). Avant son transfert dans l'Armée de Virginie septentrionale, le 26<sup>e</sup> avait servi sur les côtes nord-caroliniennes, de septembre 1861 au printemps suivant, et avait combattu les troupes du major général Ambrose Burnside à New Berne. En juin 1862, les hommes furent déplacés en Virginie à temps pour y participer à la bataille de Malvern's Hill, le 1<sup>er</sup> juillet 1862, un an tout juste avant son duel légal à Gettysburg. Avant d'être rappelé en Virginie, en juin 1863, le régiment combattit à Rawls Mills et Goldsboro, en Caroline du Nord. Lorsqu'elle arriva à Greenwood (Pennsylvanie), cette unité hyper disciplinée et confiante en ses capacités combattives comptait un peu plus de 800 hommes.

Par opposition, le 24<sup>e</sup> Michigan était une unité qui se réduisait à 496 combattants. Quand ils arrivèrent à Gettysburg, ceux-ci avaient parcouru 240 kilomètres depuis Fredericksburg (Virginie). Par hasard, le régiment fédéral traversa le fleuve Potomac le même jour que son futur rival mais à Edward's Ferry en aval de Harper's Ferry, à quelques kilomètres au sud de Shepherdstown. Ce régiment du Michigan avait combattu depuis plus d'un an dans l'*Iron brigade* sans en avoir encore reçu l'insigne distinctif : les chapeaux noirs. En outre, il n'avait pas du feu une expérience comparable à celle de son futur adversaire De Caroline du Nord. Toutefois, en moins d'un an, le 24<sup>e</sup> avait combattu à Fredericksburg, à Fitzhugh Crossing et à Chancellorsville. Pour des raisons inexpliquées, il circula bientôt une rumeur disant que le 24<sup>e</sup> se composait uniquement de volontaires engagés pour la prime. Il lui fallut beaucoup de temps pour oblitérer ces racontars. N'ayant démerité ni à Fredericksburg ni à Chancellorsville, l'unité arborait enfin ses chapeaux noirs au 1<sup>er</sup> juillet 1863. Ces couvre-chefs correspondaient à ceux que touchaient l'armée régulière avant la guerre et c'était le brigadier général John

<sup>3</sup> Archie K. Davis, *Boy Colonel of the Confederacy*, p. 72.

<sup>4</sup> Curtis, *Twenty-Fourth Michigan*, p. 31.

Gibbon qui avait eu l'idée d'en doter les gars du Midwest qui constituaient son *Iron Brigade*. Cette brigade devait son surnom au général George B. McClellan alors qu'il commandait encore l'Armée du Potomac. Observant cette brigade en action sous Gibbon à South Mountain, il grommela qu'elle tenait « *comme si elle était en fer* ». Entre-temps, la brigade était passée sous le commandement d'un géant de 1,98 m, le brigadier général Solomon Meredith. Comme Morrow, il était lui aussi natif De Caroline du Nord et serait bientôt appelé à combattre les troupes de son Etat natal.

Le 24<sup>e</sup> Michigan bivouaqua à Greenmount (Pennsylvanie) durant la nuit du 30 juin 1863, à quelque neuf kilomètres au sud-ouest de Gettysburg. Le lendemain 1<sup>er</sup> juillet à 8 heures, il prenait la route d'Emmitsburg qui menait à Gettysburg.<sup>5</sup>

Quant au régiment nord-carolinien, il manoeuvra dans les parages de Gettysburg pendant plusieurs jours et s'introduisit même brièvement dans la ville lors de sa reconnaissance du 30 juin. C'est là qu'il se heurta à la cavalerie fédérale du brigadier général John Buford, qui gardait la place. Le 26<sup>e</sup> se replia rapidement pour ne pas déroger à l'ordre formel de ne pas engager les hostilités. Les Tarheels<sup>6</sup> passèrent la nuit juste à l'ouest de Marsh Creek, sur la route de Chambersburg, à six kilomètres à l'ouest de Gettysburg. La division du général Henry Heth prit la route de Gettysburg vers 5 heures du matin pour y effectuer une reconnaissance.<sup>7</sup> Son chef de corps, le général A.P. Hill, l'avait chargé de faire main basse sur autant de ravitaillement qu'il le pourrait, mais d'éviter à tout prix un affrontement général. Le 26<sup>e</sup> North Carolina serrait en queue de file derrière la brigade Pettigrew qui, elle-même, suivait les brigades des généraux Joseph Davis et James Archer, appartenant au corps de A.P. Hill.<sup>8</sup>

A 7 heures du matin, les tirailleurs de pointe du général Buford ouvrirent le feu sur les brigades Archer et Davis qui marchaient en tête de la division Heth. La bataille commençait. Il est probable que les Tarheels se trouvaient à portée de voix de l'ennemi lors des premiers tirs. Les tirailleurs de Buford se replièrent sur leur ligne où leurs escadrons, servant à pied, retardèrent la progression ennemie sur plusieurs kilomètres avant de se fixer sur McPherson's Ridge, au nord-ouest de Gettysburg. Buford y avait déployé sa ligne de défense. Cette colline se trouvait sur la propriété d'un habitant de Gettysburg, un certain Edward McPherson, député républicain du district et ancien éditeur du *Pittsburgh Daily Times*.<sup>9</sup> Ne se doutant pas que l'Armée du Potomac tout entière campait à moins d'un jour de marche de Gettysburg, Heth pensait qu'il n'avait affaire qu'à une petite force composée de cavalerie et de milice locale. Quant à Buford, il savait que le 1<sup>er</sup> corps du major général John Reynolds était tout proche et il entendait tenir sa position jusqu'à ce que Reynolds et les autres corps le rejoignent. Buford avait même prévu une seconde ligne de défense sur la crête de Seminary Ridge, où il pourrait résister jusqu'à l'arrivée de l'Armée du Potomac. En tout état de cause, il accomplit là une brillante action de retardement. Vers 9 heures 45, tandis que ses troupes « ferrailaient » sérieusement avec celles de Heth, Buford aperçut Reynolds et son état-major qui galopèrent dans sa direction, en avance de leur corps. Buford observait probablement l'évolution du combat depuis le dôme du séminaire luthérien quand il les vit arriver. Nul ne sait les propos qu'ils s'échangèrent, mais Buford aurait répondu à Reynolds « *qui diable le sait ?* » quand celui-ci lui demanda ce qui se passait et comment s'engageait la bataille. Les deux généraux restèrent certainement dans le dôme

<sup>5</sup> David Martin, *Gettysburg, July 1*, p. 93.

<sup>6</sup> Surnom donné aux habitants de la Caroline du Nord. NDLT.

<sup>7</sup> Martin, *Gettysburg, July 1*, p.59

<sup>8</sup> Ibid., p. 72.

<sup>9</sup> Glenn Tucker, *Gettysburg*, p. 105.

pour observer le champ de bataille pendant que le corps de Reynolds se rapprochait de Gettysburg.<sup>10</sup>

Le 24<sup>e</sup> Michigan entra le premier en contact avec l'ennemi. En tant que membre de la 1<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> corps et détentrice des couleurs de la division, l'*Iron Brigade* eut l'honneur de marcher en tête de la colonne. La brigade avait ri à ce sujet lorsque, prenant la route le matin, elle observa les autres qui avalaient leur poussière, derrière eux. Outre le 24<sup>e</sup> Michigan, la brigade comprenait le 6<sup>e</sup> Wisconsin, qui combattrait séparément sur l'autre côté de la route de Chambersburg ; les 2<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Wisconsin et le 19<sup>e</sup> Indiana. En approchant de Gettysburg, l'*Iron Brigade* perçut le fracas des armes à feu lorsqu'elle parvint à hauteur de la jonction de leur route avec celle de Taneytown. Le général Meredith chevauchait à environ un kilomètre du champ de bataille quand un courrier vint lui communiquer les dernières nouvelles. L'*Iron Brigade* pressa alors le pas et coupa à travers champs juste après les lieux dits Peach Orchard et Wheat Field. Situés près de la « Maison Cordori », ces lieux seront le théâtre d'une action sanglante le jour suivant. Il était approximativement 10 heures quand la brigade rejoignit au pas de course sa ligne au sommet de la crête de McPherson's Ridge. Le 24<sup>e</sup> Michigan formait son flanc gauche. Le général Reynolds en personne disposait les troupes au fur et à mesure de leur arrivée sur le terrain et leur hurlait « *Foncez les gars et pour l'amour de Dieu virez, moi ces types du bois* ». <sup>11</sup> L'affaire se transformait en une course vers le bois.

Ce bois consistait en quelques bouquets d'arbres à l'est de McPherson's Ridge, que l'on désigne actuellement sous le nom de « Bois de McPherson ». Reynolds avait constaté que la brigade rebelle du général Archer se dirigeait dans cette direction. Ce qu'Archer ignorait, c'est que l'avant-garde du 1<sup>e</sup> corps ennemi faisait mouvement de l'autre côté de la colline. Il n'avait donc pris aucune précaution pour protéger son flanc droit. La brigade Pettigrew et celle du colonel John Brockenborough auraient pu adéquatement supporter le mouvement de Archer, mais le général Heth les tenait en réserve. En déboulant du bois vers 10 heures, l'*Iron Brigade* surprit complètement les hommes de Archer. Dans son patois natal, un Rebelle aurait crié : « *C'est nin d'la m'lice, c'est-y bin encore une fois ces foutus chapias noirs !* ». <sup>12</sup> Très rapidement, le 24<sup>e</sup> Michigan débordait la droite de Archer et l'attaquait sur son flanc et ses arrières. Il s'ensuivit un bref corps à corps au cours duquel beaucoup de Confédérés furent capturés, dont le général Archer. Pendant que se déroulait cette charge, le général Reynolds s'était un peu trop exposé au feu adverse et une balle le tua instantanément à quelques mètres de l'endroit où il avait envoyé l'*Iron Brigade* à l'assaut. Vers 10 heures 30, le major général O. O. Howard rejoignait Gettysburg, précédant son corps de peu. <sup>13</sup>

Les combats s'apaisèrent entre midi et 14 heures. <sup>14</sup> Les deux camps en profitèrent pour revoir le positionnement de leurs troupes. Les hommes de Detroit avaient déjà perdu leur premier porte-drapeau, le sergent Abel Peck. Leurs adversaires nord-caroliniens étaient toujours en réserve et, à l'exception de quelques hommes perdus sous le feu de l'ennemi, ils n'avaient pas encore pris part à l'action. Placé derrière Archer et Davis, le 26<sup>e</sup> Caroline du Nord reçut alors l'ordre de se diriger vers une zone boisée qui s'étendait à 300 mètres de la route de Chambersburg. La ligne de bataille de la division Heth s'étendait sur près d'un kilomètre le long de Herr Ridge, parallèlement à un mince

<sup>10</sup> Martin, *Gettysburg, July 1*, p. 96.

<sup>11</sup> Davis, *Boy Colonel*, p. 301.

<sup>12</sup> Curtis, *Twenty-Fourth Michigan*, p. 160.

<sup>13</sup> Tucker, *Gettysburg*, p. 122.

<sup>14</sup> Davis, *Boy Colonel*, p. 304.

cours d'eau appelé Willoughby Run et à quelque 500 mètres en retrait de celui-ci. La brigade Pettigrew occupait le centre, avec sur sa gauche le 26<sup>e</sup> North Carolina qui jouxtait la brigade Brockenborough à l'extrême gauche de cette formation. La brigade Archer serrait la droite de Pettigrew. Sur ces entrefaites, après la mort de Reynolds, le brigadier général Abner Doubleday (commandant de la 1<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> corps) reprit aussitôt le commandement du corps et, remodelant complètement sa ligne, il rappela le 24<sup>e</sup> Michigan qui venait de tourner les forces de Archer. Durant ce mouvement, il s'intercala entre le 19<sup>e</sup> Indiana et le 7<sup>e</sup> Wisconsin. Ce faisant, il se retrouvait pratiquement en travers du 26<sup>e</sup> North Carolina, sur l'autre rive du Willoughby Run.

Les deux régiments étaient très énervés durant l'interruption des combats. Sur un front de 200 mètres, le 24<sup>e</sup> Michigan était exposé au tir de l'artillerie confédérée plantée sur Herr Ridge. Il formait un vilain angle car il avait dû distordre sa droite pour assurer la continuité de la ligne avec le 7<sup>e</sup> Wisconsin. Quant à sa gauche, elle s'étalait vers l'arrière. Les soldats placés à une extrémité de leur ligne ne pouvaient pas voir ceux qui occupaient l'autre extrémité.<sup>15</sup> Le colonel Morrow sentait bien que sa position était intenable et, à plusieurs reprises, il demanda au général Meredith de modifier sa ligne, ce qui lui fut refusé. Au cours de ces brefs instants de répit, quatre soldats du 24<sup>e</sup> Michigan, sortant de convalescence, rejoignirent volontairement leur régiment par crainte de manquer le combat. En moins d'une heure, ces quatre hommes gisaient sur le champ de bataille, l'un d'eux mortellement blessé.<sup>16</sup> Sur l'autre rive, le *Boy Colonel* Henry Burgwyn était impatient de recommencer le combat, comprenant que les Fédéraux utilisaient ce répit pour renforcer leur position.<sup>17</sup> Comme toujours dans ces situations, les officiers conseillèrent à leurs hommes de se reposer en vue de l'engagement imminent, mais il leur était impossible de prendre vraiment du repos dans ces conditions. En dépit du calme dont bénéficiaient les infanteries respectives, l'artillerie continuait de tonner et faisait son possible pour tuer un maximum de monde à quelques centaines de mètres plus en avant. La brigade Pettigrew se tenait à 400 mètres à l'ouest du Willoughby Run. En son front, le terrain était totalement dégagé. De l'autre côté du cours d'eau et à l'est de celui-ci, au pied de McPherson's Ridge, l'*Iron Brigade* attendait les ordres, elle aussi.<sup>18</sup> Le 24<sup>e</sup> Michigan était placé en lisière du bois McPherson qui ne faisait guère plus de 300 mètres de profondeur entre Willoughby Run et le sommet de McPherson's Ridge. Les 2<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Wisconsin se camouflaient dans ce bois. Le 24<sup>e</sup> Michigan occupait un ravin qui longeait le cours d'eau et deviendrait la première de ses six lignes de bataille.

En raison du grand nombre d'hommes du 26<sup>e</sup> Caroline du Nord, sa droite dépassait le régiment du Michigan et certains de ses éléments faisaient face à des soldats du 19<sup>e</sup> Indiana et du 151<sup>e</sup> Pennsylvanie.<sup>19</sup> L'effectif confondu de ces deux régiments correspondait à peu près à celui du 26<sup>e</sup>. Pettigrew lança sa brigade par échelons entre 14 heures et 14 heures 30, ce qui incita les troupes fédérales à croire qu'ils se mesuraient à deux lignes de bataille.<sup>20</sup> Bien entraînées, les troupes De Caroline du Nord serrèrent automatiquement les rangs au cri de « attention » et s'approchèrent de la ligne ennemie comme s'ils marchaient à la parade. Un soldat l'observa : « *Le régiment avançait en formant la plus belle et la plus parfaite ligne qu'il ait jamais présentée, chaque homme*

<sup>15</sup> Martin, *Gettysburg, July 1*, p. 169.

<sup>16</sup> Curtis, *Twenty-Fourth Michigan*, p. 134.

<sup>17</sup> George C. Underwood, *Twenty-Sixth Regiment*, from Clark's *North Carolina Troops*, p. 350.

<sup>18</sup> Tucker, *Gettysburg*, p. 146.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 149.

<sup>20</sup> Underwood *Twenty-Sixth Regiment*, p. 348.

*se préoccupant de rester coordonné aux couleurs* ». <sup>21</sup> Les troupes confédérées parvinrent peu à peu à portée du tir ennemi. Dès le début de l'assaut, les généraux Heth et Meredith furent mis temporairement hors de combat. Le major John T. Jones du 26<sup>e</sup> Caroline du Nord raconte : « *La brigade progressa dans le plus beau style, rapidement et en ligne. Sur notre gauche se tenait le colonel Brockenborough. Nous approchions du cours d'eau quand l'ennemi ouvrit un feu violent sur notre gauche, depuis la rive opposée où il avait concentré de nombreuses forces* ». <sup>22</sup> Le colonel Morrow avait ordonné à ses hommes de tirer dès qu'apparaîtrait la ligne du 26<sup>e</sup>. Les Nord-Caroliniens progressèrent imperturbablement sous le feu. La première salve leur ayant passé au-dessus de la tête, ils marquèrent un léger temps d'arrêt, le temps de répondre à l'adversaire. C'est alors que l'artillerie ennemie (batterie Cooper), plantée sur Seminary Ridge, ouvrit de sanglantes trouées dans leur ligne. <sup>23</sup> Les nord-caroliniens perdirent coup sur coup deux porte-étendard avant d'arriver au cours d'eau. Ils persistèrent dans leur progression malgré des pertes énormes. Sur la rive du Willoughby Run, ils s'empêtrèrent dans des buissons qui les rendirent encore plus vulnérables au tir ennemi.

Le colonel Morrow hurla à ses troupes de s'écarter de la rivière et de se replier en bon ordre vers le bois McPherson. Après avoir traversé la rivière, les Nord-Caroliniens déferlèrent en direction du centre adverse, faisant d'eux de magnifiques cibles tant pour l'infanterie fédérale que pour son artillerie sur Seminary Ridge. A un moment donné, les troupes opposées étaient si proches les unes des autres qu'elles pouvaient entendre les ordres glapis par leurs officiers respectifs. Ce fut sur cette seconde ligne, près du bois, que dégénéra le duel entre les deux régiments. <sup>24</sup> Quand le combat se déplaça dans le bois, il se mua en de prudents et lents mouvements. Rares sont les bons officiers qui foncent dans un bois où la position et le nombre de l'ennemi leur sont inconnus. Le 52<sup>e</sup> North Carolina, qui avait progressé en échelon derrière le 26<sup>e</sup>, était quasiment passé inaperçu par les Fédéraux. <sup>25</sup> Le 52<sup>e</sup>, de conserve avec les 11<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup> North Carolina, étaient de trop pour le 19<sup>e</sup> Indiana et ils le tournèrent. La manœuvre s'effectua au cours de violents combats qui forcèrent le 18<sup>e</sup> Indiana à reculer. A la suite du repli de ce régiment, le 24<sup>e</sup> Michigan eut à endurer un feu croisé entre son front et sa gauche. Le capitaine Speed de la compagnie « D » de ce régiment fit opérer à ses hommes un angle droit pour affronter les troupes du 26<sup>e</sup> confédéré. Dans les instants qui suivirent, une balle lui troua le crâne tandis que deux autres braves porte-drapeau du 26<sup>e</sup> se faisaient hacher par les projectiles. Observant l'action, le général Pettigrew envoya à Burgwyn un message disant : « *Votre régiment s'est couvert de gloire* ». <sup>26</sup> Le lieutenant-colonel de cette unité lui répondit : « *L'engagement devient effroyable. Il pleut autant de balles que de grêlons au cours d'un orage* ». <sup>27</sup>

A ce stade des combats, les deux régiments auraient pu souhaiter un terrain plus favorable ou la permission de se désengager tout en préservant leur honneur. En temps de guerre, certaines circonstances font parfois que la retraite ou la recherche d'un couvert ne transforment pas un soldat en couard. Cependant, la mentalité des hommes de ces deux régiments n'était pas d'agir ainsi, en tout cas pas ce jour-là. Ils n'étaient pas plus braves que les autres, mais leur impulsion du moment, la confiance en leurs chefs et leur volonté de combattre les poussèrent à poursuivre l'engagement. Les Nord-

<sup>21</sup> Tucker, *Gettysburg*, p. 350.

<sup>22</sup> *Official Records*, vol. XXVII-2, p. 642 : Rapport du major J.T. Jones, 26<sup>e</sup> régiment North Carolina.

<sup>23</sup> Underwood, *Twenty-Sixth Regiment*, p. 351.

<sup>24</sup> Martin, *Gettysburg July 1*, p. 352.

<sup>25</sup> O.R., vol. XXVII-1, p. 268.

<sup>26</sup> Underwood, *Twenty-Sixth Regiment*, p. 352.

<sup>27</sup> Davis, *Boy Colonel*, p. 328.

Caroliniens continuèrent d'avancer tandis que les soldats du Michigan, rudement pressés, perdaient beaucoup des leurs. Ne cédant le terrain que pas à pas et sans cesser de faire feu, ceux-ci maintenaient leur bon ordre en reculant vers McPherson's Ridge. Vers 15 heures, de tous les hommes engagés dans cette affaire, il n'en restait que 25% encore debout.<sup>28</sup> Une vingtaine de pas seulement séparaient les deux régiments. Le colonel Burgwyn releva aussitôt ses couleurs lorsque s'effondra son dernier porte-drapeau. Spontanément, un de ses soldats, Frank Honeycut, s'approcha de lui et demanda de porter les couleurs car cette fonction n'incombait pas à son colonel. Burgwyn fut abattu au moment où il lui tendait le drapeau. Touché transversalement au travers des deux poumons, le *boy colonel* ne survécut que deux heures. Honeycut subit le même sort en tentant de retirer le drapeau des mains crispées de Burgwyn. Pour la treizième fois ce jour-là, les couleurs du régiment mordaient la poussière.

Au sommet de la colline, le colonel Morrow saisit lui aussi les couleurs régimentaires pour rallier ses troupes sur une nouvelle ligne de bataille. Le soldat William Kelly s'approche de Morrow pour lui reprendre l'étendard : « *Tant que je vivrai, le colonel du 24<sup>e</sup> Michigan n'aura pas à brandir les couleurs lui-même* ». Kelly s'effondra, tué par une balle.<sup>29</sup> Le combat dégénérait en un terrible corps à corps entre soldats également déterminés. Le 24<sup>e</sup> était presque encerclé car des troupes rebelles affluaient du bois en direction de Seminary Ridge. L'ultime ligne de bataille se développa près du séminaire luthérien. Le colonel Morrow brandissait toujours l'étendard du 24<sup>e</sup> tandis que du sang coulait de sa tête blessée. Il fut forcé d'évacuer le terrain, manquant de peu d'être capturé. Le 11<sup>e</sup> corps du général Howard était en pleine retraite de l'autre côté de la route, exposant ainsi le flanc droit du 1<sup>er</sup> corps. Le capitaine Edwards se saisit du drapeau du 24<sup>e</sup> et l'agita pour rallier ses hommes jusqu'à ce que le général Doubleday ordonne la retraite vers 15 heures 45.

On peut se demander ce qui se serait passé si Doubleday n'avait pas ordonné ce repli ? Ceci nous rappelle le comportement de soldats japonais perdus dans les jungles de l'Asie et combattant encore des années après la fin de la guerre parce qu'ils n'avaient pas reçu l'ordre de déposer les armes. Ces deux régiments, qui semblaient plus déterminés à s'annihiler respectivement qu'à se replier, se seraient sûrement égorgés jusqu'au dernier homme. En fait c'est presque ce qui se passa. Le 24<sup>e</sup> Michigan perdit neuf porte-étendard tués ou blessés et seulement 27 de ses hommes répondirent à l'appel dans l'après-midi. En dernier ressort, quelque 92 survivants supplémentaires furent encore identifiés. Quatorze porte-étendard du 26<sup>e</sup> Caroline du Nord restèrent sur le terrain et, à la fin du combat, le régiment ne comptait plus que 99 hommes valides et 216 blessés en état de marcher. Ce jour-là, les pertes des deux régiments s'élevaient à 70% de leur effectif initial, l'un des plus hauts pourcentages de pertes encourues par une unité au cours de cette guerre. Le 24<sup>e</sup> Michigan resta à l'écart de la suite de la bataille. En revanche, le 26<sup>e</sup> North Carolina prit part à la charge de Pickett et Pettigrew le troisième jour de la bataille, à l'issue de laquelle une centaine de ses membres furent tués ou mis hors de combat. Jamais plus les deux régiments ne se rencontrèrent, mais ils participèrent aux campagnes de la Wilderness et de Petersburg l'année suivante. Quoique reprises sous la même désignation régimentaire dans ces campagnes, ces unités n'avaient plus rien à voir avec celles qui laissèrent la plupart des leurs sur McPherson's Ridge.

<sup>28</sup> O.R., vol. XXVII-1, p. 268.

<sup>29</sup> Curtis, *Twenty-Fourth Michigan*, p. 165.

Divers auteurs ont décrit l'engagement entre ces deux régiments. L'historien Glenn Tucker l'appelle « la bataille des colonels ». O.B. Curtis, qui écrit l'histoire du 24<sup>e</sup> Michigan, évoque un « terrible duel sur le champ de bataille ». Archie Davis, le biographe du colonel Henry Burgwyn, intitule « Noblesse et Gloire » le chapitre qu'il consacre à cette affaire. Lorsque le général Pettigrew envoya au colonel Burgwyn un message disant que son régiment s'était « couvert de gloire », son observation était également applicable aux deux régiments. Ceci ne nous éclaire toujours pas sur les raisons qui poussèrent ces hommes courageux à s'entretuer presque jusqu'au dernier alors qu'ils auraient pu « lever le pied » et se reprendre par après sans entacher leur honneur. Il est possible que la description de Curtis : « le terrible duel » tienne compte du caractère tenace des membres de ces deux régiments. Après tout, un duel ne s'identifie-t-il pas à la démarche de deux armées ennemies s'affrontant pour vider une querelle et conclure une issue dont seule une des deux en sort vivante ? Or, il n'y a pas d'échappée honorable dans un duel. C'est pourquoi, ces hommes qui combattaient pour leur région natale étaient vraiment représentatifs du conflit entre les Etats. De toute évidence, ces unités combattives se rencontrèrent pour régler un contentieux à l'issue duquel une seule des deux régions en sortirait indemne. Néanmoins, comme c'est souvent le cas, ce duel prit fin alors que certains des antagonistes tenaient encore debout, l'honneur sauf mais meurtris et invaincus. Cent trente-cinq ans plus tard, nous continuons de nous interroger sur l'une des plus fascinantes rencontres dans les annales de l'histoire militaire.

\* \* \* \* \*

### **Sources consultées**

*Official Records of the Civil War.*

*History of the 24<sup>th</sup> Michigan of the Iron Brigade* – O.B. Curtis.

*Twenty-Sixth Regiment from Clark's North Carolina Troops* – George C. Underwood.

*Boy Colonel of the Confederacy* – Archie K. Davis.

*Gettysburg* – Glenn Tucker.

*Gettysburg, July 1* – David Martin.

### **A propos de l'auteur**

Curtis Crockett réside à Charlotte, en Caroline du Nord, où il est membre de la Piedmont Civil War Round Table. Il naquit dans le comté de Wayne (Michigan) et est également un ancien membre de la Civil War Round Table de Detroit. Curtis Crockett détient une licence en histoire, délivrée par la Wayne State University et étudie la guerre civile depuis très longtemps. Son trisaïeul était un vétéran de l'armée de l'Union.

### **Remerciements**

L'illustration de l'entête de cet article est une copie de la toile "Iron Brigade" de l'artiste américain Don Troiani. La CHAB remercie Don Troiani pour lui avoir accordé le droit de reproduction exclusif de cette œuvre ainsi que "For God Sake Forward", "The Boy Colonel" et "McPherson's Ridge" qui agrémentent cet article, par l'intermédiaire de la galerie d'art *Historical Art Prints* de Southbury, Connecticut ([www.historicalartprints.com](http://www.historicalartprints.com)).

La CHAB remercie également le Virginia Military Institute (VMI) pour lui avoir accordé la permission de reproduire les photographies du colonel H.K. Burgwyn du 26<sup>e</sup> régiment de Caroline du Nord.